



de l'archipel. Toutefois, ce choix n'empêche pas l'État japonais d'intervenir au-delà de ses frontières nationales, directement aux côtés des chefs d'entreprise ou indirectement, notamment à travers l'aide au développement. Le Japon est aujourd'hui le quatrième pourvoyeur d'aide publique au développement, derrière les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne.

Le Japon a pu s'affirmer comme géant économique et « puissance civile » internationale, mais sans parvenir à être un leader incontestable en Asie, sa sécurité dépendant toujours de son allié américain. Cette posture diplomatique se voit remise en cause lors de la guerre du Golfe en 1991 par la communauté internationale, ouvrant la voie à une normalisation de sa diplomatie militaire. En 1992, une loi autorise la participation des Forces d'autodéfense japonaises aux opérations de maintien de la paix des Nations unies. Le Japon passe d'un pacifisme passif à un pacifisme « actif » qui lui donne une plus grande visibilité sur la scène internationale. C'est notamment le cas à travers son soutien naval à l'intervention américaine en Afghanistan de 2001 à 2010, ou par sa participation à la reconstruction de l'Irak entre 2003 et 2006. Il s'engage aussi dans la

lutte contre le réchauffement climatique en accueillant la conférence de Kyoto en 1997, qui débouche sur un accord historique.

Après trente ans de *soft power*, l'arrivée au pouvoir de Abe Shinzo en 2012, au poste de Premier ministre, marque un changement de stratégie. En quête d'une identité nouvelle pour le Japon, Abe souhaite s'affranchir de la Constitution de 1947 afin que le pays dispose d'une force militaire qui ne soit plus uniquement défensive. Dans l'entourage du Premier ministre, on considère qu'il est temps d'en finir avec la doctrine Yoshida pour rendre au Japon les moyens de ses ambitions internationales : une armée forte et une diplomatie de premier plan. D'autant que le pays doit faire face à l'émergence de son grand rival historique, le voisin chinois qui l'a relégué en 2010 à la troisième place de l'économie mondiale.

→ Quand Pékin inquiète Tokyo

L'affirmation de la puissance maritime de la Chine pose un défi sécuritaire au Japon en contestant sa souveraineté dans certains espaces maritimes. Depuis 2012, la Chine mène des incursions de plus en plus

LE LEADER ASIATIQUE DE L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

Via son Agence de coopération internationale, la JICA, le Japon finance ou avance des fonds à différents pays, notamment pour améliorer l'accès aux soins et la lutte contre les maladies infectieuses. Il renforce ainsi sa présence sur tous les continents.